



Au nom d'Allah, Le Clément et Le Miséricordieux

Actualités & Commentaires

Fusillade dans un centre commercial de Copenhague

Nouvelles:

Le dimanche 3 juillet 2022, un centre commercial très fréquenté de Copenhague, *Field's*, a témoigné d'une fusillade de masse pendant les heures d'ouverture. Un homme de 22 ans, d'origine danoise, est entré dans le centre commercial avec un fusil et a tiré sur des civils qui étaient présents avec des familles et des enfants. Dix personnes ont été abattues, dont trois ont été tuées et plusieurs grièvement blessées. On ne sait toujours pas ce qui a poussé l'auteur à agir, et l'attaque n'a pas été qualifiée de terroriste par les autorités danoises, qui affirment ne pas avoir relevé de mobile. Pourtant, plusieurs témoins oculaires ont déclaré qu'il s'en était pris délibérément à des musulmans ou à des personnes d'apparence étrangère.

Commentaire:

Les autorités et les médias ont souligné dans plusieurs déclarations que l'auteur de l'attentat est connu au sein du système psychiatrique, pour mettre en évidence auprès du public que sa maladie mentale était la cause de l'attaque. Un malade mental qui a agi à l'improviste, sans autre motif que cela. Par la suite, le débat a surtout porté sur la question de savoir si les politiciens en font assez pour les malades mentaux et s'il a été laissé en plan par le système psychiatrique, qui a grand besoin de ressources supplémentaires.

Les autorités danoises ont choisi dès le départ de ne pas qualifier l'incident d'attentat terroriste potentiel, et la police a choisi de ne pas mener d'enquête à ce sujet, ce qui est pourtant le point de départ habituel pour des cas similaires. Cela témoigne du fait qu'il existe différents scénarios quant à la manière dont les attaques dans leurs premières phases doivent être présentées et encadrées en public, selon que l'auteur est musulman ou non, comme le montre clairement la récente fusillade en Norvège. Cela entretient le récit de la "terreur islamique" et permet de continuer à justifier la "guerre contre le terrorisme".

L'ensemble du concept du terrorisme et du discours sur la terreur est profondément politisé et fermement lié à la "guerre contre le terrorisme", dans laquelle le Danemark a agi comme la queue des États-Unis. Les tentatives permanentes de lier la violence et la terreur à l'Islam et aux musulmans sont un récit politique que l'Occident entretient et maintient en permanence pour légitimer des guerres d'agression et d'occupation sanglantes qui font des millions de victimes civiles. Ce même discours a servi de base à la politique d'assimilation forcée menée au Danemark au cours des deux dernières décennies et visant spécifiquement les musulmans. Cette politique se nourrit d'une diabolisation, d'une déshumanisation et d'une discrimination systématiques des musulmans dans les médias, le système judiciaire et la politique, tout en empêchant les citoyens danois de considérer l'Islam.

C'est pourquoi l'Occident, y compris le Danemark, insiste pour préserver ce récit. Et c'est pourquoi le "terrorisme" est utilisée en tant que concept politique ainsi que dans les médias et le système judiciaire de manière sélective et disproportionnée à l'encontre des auteurs musulmans. Même dans les cas où un acte terroriste est ouvertement commis par un terroriste blanc d'extrême



droite, et même lorsqu'une condamnation pour terrorisme a été prononcée, des études approfondies de la couverture médiatique mondiale montrent que ces attaques sont beaucoup moins souvent qualifiées de terrorisme, par rapport aux cas où l'auteur possède un quelconque lien avec l'Islam.

Lorsque les mensonges et la haine qui ont été minutieusement semés, fertilisés et arrosés pendant des décennies porteront leurs fruits pourris sous la forme d'une augmentation de la violence et des meurtres commis par des Occidentaux blancs à l'encontre de musulmans, les autorités publiques de ce pays et d'autres pays occidentaux feront tout ce qui est en leur pouvoir pour éviter de rejeter la responsabilité légitime et la discussion impérativement nécessaire sur le type de culture, de politique et d'idéologie qui crée la haine et la violence.

"La guerre contre le terrorisme" est, en soi, la meilleure preuve que les gouvernements occidentaux, dans leurs efforts pour "combattre le terrorisme", n'ont jamais été mus par le souci de la vie des civils ou de la sécurité de leurs propres citoyens.

Plusieurs témoignages oculaires de personnes nommément désignées, qui étaient présentes lors de l'attaque et qui ont vu l'auteur de l'attentat, et qui décrivent de manière indépendante un schéma similaire dans lequel l'auteur de l'attentat a délibérément ciblé des "étrangers" ou des personnes d'"apparence musulmane", devraient au moins amener les médias et le public à s'intéresser à cet angle. Rejeter catégoriquement ces récits de première main en les qualifiant de simples "rumeurs non confirmées" est une approche mystérieuse des témoignages dans une affaire où les motifs sont si importants pour le public et pour l'attribution légitime des responsabilités, sans oublier les conséquences politiques potentielles. Et ce, indépendamment des suites judiciaires et de la confirmation ultérieure ou non de ces témoignages.

Les malades mentaux peuvent, dans leur comportement, être caractérisés et motivés par autre chose que leur maladie. Les esprits malades sont également affectés par leur environnement et la société. Il est mystérieux que la discussion sur le motif ou le modèle soit réduite au silence en raison de la maladie mentale. Ce qui, dans la lignée de la discrimination susmentionnée, n'a certainement pas été le cas dans des affaires similaires, où un musulman malade mental était l'auteur du crime.

Ces points et les perspectives plus larges sur l'ensemble du discours sur le terrorisme méritent l'attention et le débat publics, indépendamment des détails et de l'issue des derniers événements tragiques de Copenhague.

**Rédigé pour le Bureau central des médias du Hizb ut Tahrir par
Ibrahim Atrach**